

MON PETIT FRÈRE DE LA LUNE

Fiche Pédagogique

Rédacteur : Clément Rousseau

Niveaux possibles

6ème à la 3ème

Disciplines concernées

Arts Plastiques, Histoire des Arts, EMC, Français

Séance inclusive

Chaque film offre la possibilité d'activer une audiodescription pour les malvoyants et les aveugles ou des sous-titres pour les sourds et malentendants ce qui permet d'animer des projections inclusives.

Fiche technique du film

Réalisateur : Frédéric Philibert, avec la collaboration de Anne Dupoizat

France - 2008 - 6 min

Production : Sacrebleu Production

Producteurs : Ron Dyens, Aurélia Prévieu

Son et montage : Frédéric Philibert

Directrice de post-production : Guilaine Bergeret

Voix : Coline et Noé Philibert

Genre : Court-métrage d'animation

Synopsis

Une petite fille essaie de comprendre pourquoi son petit frère (autiste) n'est pas vraiment comme les autres enfants et donne sa version des faits.

Genèse du projet

L'objectif était d'évoquer, à hauteur d'enfant, le long parcours d'acceptation du handicap de Noé, des rendez-vous incessants auprès de personnels de santé à l'incompréhension des individus qui entourent le petit garçon.

Le film est une entreprise familiale, écrit en famille et doublé par Coline, alors âgée de 6 ans, qui évoque son propre ressenti et ses tentatives de « pénétrer dans la bulle » de son frère.

Récompenses

Le film a obtenu le grand prix et le prix du public du festival Handica-Apicil en 2007, avant de sortir officiellement en 2008, accompagné d'un livre d'illustrations sur le handicap de Noé. Publié sur internet par la fondation Orange en 2018, le film totalise 10,000 visionnages sur la plateforme YouTube.

Les personnages

Les deux personnages principaux sont Coline et son petit frère Noé, mais ce sont également deux personnes réelles, à savoir les enfants du réalisateur Frédéric Philibert, qui partagent ici leur propre expérience du handicap de Noé.

D'autres personnages, secondaires, apparaissent à l'image : des passants, des camarades de crèche de Noé, des médecins, mais aussi ses parents.



Pour comprendre le film

Les activités suivantes sont des activités de compréhension, elles peuvent être menées dans toutes les disciplines concernées.

Avant d'avoir vu le film

En anticipation, il est possible de réfléchir au sens de l'expression idiomatique « être sur ou dans la lune », et d'en produire une définition avec les mots des élèves participants.

Après avoir vu le film

L'objectif est d'éclairer le sens premier (ou explicite) du film :

1) Première activité

Demander aux élèves participants de verbaliser **les émotions évoquées par le film**, et les résumer en une phrase. Comparer ensuite cette phrase à celle générée en anticipation autour de l'expression « être sur ou dans la lune », afin d'éclaircir le sens du titre.

2) Deuxième activité

Demander aux élèves participants de verbaliser **la relation de la narratrice, Coline, à son petit frère, Noé**. Quel regard porte-t-elle sur lui ? Il peut-être utile de définir le terme « empathie » à ce stade de la mise en œuvre.

Revoir le film

L'objectif est de faire comprendre et verbaliser le handicap de Noé.

Première activité :

Il est possible de demander aux élèves de répertorier les différents éléments du quotidien avec lesquels Noé interagit dans le film :

- L'aspirateur
- Les tunnels
- Les applaudissements
- Les chansons
- Les ciseaux
- Les escaliers
- Le ciel
- Les plaques d'égouts
- Les bijoux
- Les chapeaux
- ...

Leur demander ensuite comment Noé interagit avec ces différents éléments (par exemple en les catégorisant comme provoquant une réaction « positive » ou « négative »), puis poursuivre en leur demandant, éventuellement, comment eux-mêmes interagissent avec ces éléments. Ont-ils également des préférences inexplicables pour certaines choses ou pour d'autres ?

Deuxième activité :

Mener une **recherche documentaire** sur le trouble du spectre de l'autisme (TSA). Le blog [jesuislas](https://www.jesuislas.com) possède des ressources documentaires afin d'expliquer l'autisme aux enfants et adolescents :

<https://www.jesuislas.com/il-y-a-un-autiste-dans-ma-classe-10-astuces-pour-les-copains/>

Comparer ce que les élèves ont trouvé à l'issue de cette recherche documentaire au personnage de Noé dans le film. L'objectif est ici de pouvoir mettre un nom sur son handicap.

Activité en français :

Possibilité de travailler sur le verbe, la chronologie et l'imparfait d'habitude ou itératif (6ème, fin du cycle 3)

Cette activité peut-être intercalée au cours des activités de compréhension sus-mentionnée. Voici un exercice clé-en-main avec une proposition de corrigé.

Regarder les 40 premières secondes du films et répondre aux questions suivantes :

1) Dans le tableau suivant, répertorier les quatre verbes et leur complément que Coline utilise dans le film pour parler de son frère :

Verbe	Chronologie (passé, présent, futur)	Temps
.....
.....
.....
.....

2) Quelles sont la valeur et la chronologie de l'imparfait utilisé ici ? Justifier.

.....

.....

.....

.....

3) Qu'est-ce que cela indique au sujet de Noé quand il était bébé ?

.....

.....

.....

.....

Proposition de corrigé

1) Dans le tableau suivant, répertorier les quatre verbes et leur complément que Coline utilise dans le film pour parler de son frère :

Verbe	Chronologie (passé, présent, futur)	Temps
Il (ne) faisait que manger	Passé	Imparfait
Il mangeait beaucoup	Passé	Imparfait
Il pleurait aussi	Passé	Imparfait
Il (ne) dormait pas beaucoup	Passé	Imparfait

2) Quelles sont la valeur et la chronologie de l'imparfait utilisé ici ? Justifier.

L'imparfait utilisé par Coline est un imparfait d'habitude, ou itératif, dont la chronologie se situe au passé. Les compléments (« beaucoup ») indiquent que l'action est répétée plusieurs fois, que c'était une habitude de Noé quand il était bébé.

3) Qu'est-ce que cela indique au sujet de Noé quand il était bébé ?

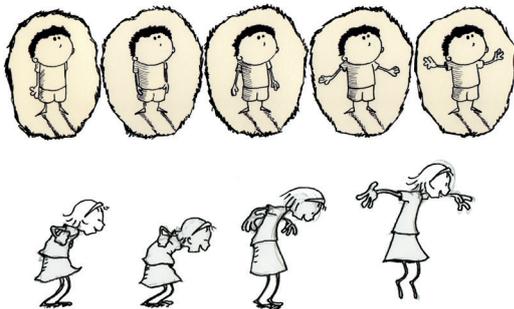
Cela indique que Noé faisait souvent la même chose, à de nombreuses reprises, que son comportement était basé sur des habitudes répétitives.



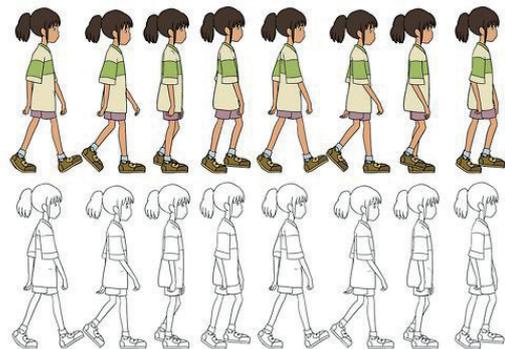
Possibilité de travailler sur le geste et le mouvement au cœur du questionnement « La relation du corps à la production artistique » de la thématique « L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur » (5ème, 4ème, 3ème, cycle 4)

L'objectif est de faire prendre conscience aux élèves que la mise en image et en scène du mouvement est essentielle dans le cinéma d'animation.

Présenter aux élèves ces différentes séquences de mouvement du cinéma d'animation :



Séquences de mouvement de Noé et Coline
Mon petit frère de la lune, Frédéric Philibert, 2008



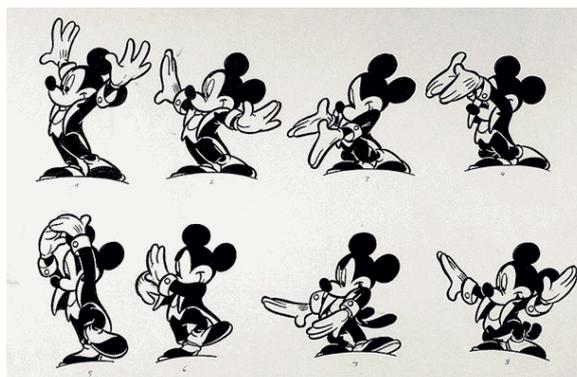
Séquence de mouvement de Chihiro
Le Voyage de Chihiro, Hayao Miyazaki, 2001

Interroger les élèves sur les similarités entre ces séquences de mouvement en insistant sur le fait qu'elles soulignent des gestes simples et ré-utilisent des éléments similaires à chaque étape par souci de cohérence visuelle. Les questions suivantes peuvent aider à souligner leur importance :

- Est-ce que les mouvements soulignés par ces séquences sont similaires ?
- Pourquoi sont-ils différents en fonction des personnages ?
- Quels renseignements ces mouvements nous donnent-ils sur la personnalité des personnages ?

En travaux pratiques, il est possible de demander aux élèves de créer deux séquences de mouvement différentes représentant les spécificités de deux personnages de leur création.

Il est possible d'approfondir cette étude à l'aide de séquences de mouvement plus sophistiquées comme celle-ci :



Séquence de mouvement de Mickey Mouse
Mickey Mouse, Walt Disney, date inconnue



Pour analyser le film

Le film est avant tout basé sur le contraste entre le noir et le blanc ainsi que sur l'usage de la voix-off de Coline. L'analyse visuelle et esthétique du film tentera de mettre ces éléments en valeur auprès des élèves.

Vocabulaire

Voix-off, ou voix hors-champs : un procédé qui consiste à faire intervenir la voix d'un personnage qui n'apparaît pas ou ne parle pas dans la scène.

Cadre : image d'un film et tout ce qui apparaît dans cette dernière à un moment donné.

Possibilités d'activités

- Écouter uniquement la bande-sonore du film afin de réfléchir à ce que transmet la voix-off de Coline.
- Regarder le film sans le son afin de se concentrer sur la représentation de Noé et de ce qui l'entoure.
- Etudier plusieurs images tirées de films en noir et blanc afin de comparer et de réfléchir à l'intérêt du procédé dans *Mon petit frère de la lune* (voir ci-après)

Analyses d'images tirées de films en noir et blanc

L'analyse porte sur des films sortis après la démocratisation du cinéma en couleur, afin de comprendre quelles sont les techniques d'un usage délibéré du noir et blanc au cinéma, comme c'est le cas dans *Mon petit frère de la lune*.

1) *Rusty James*, Francis Ford Coppola, 1983



Cette scène capture la nuit tombante sur les gratte-ciels de la ville de Tulsa, Oklahoma, où se déroule le film. L'image est d'abord dé-saturée, présentant des bâtiments qui ne se démarquent pas les uns des autres, comme s'il s'agissait d'une ville « morte ». Puis l'image devient sombre et contrastée, et l'œil du spectateur est immédiatement attirée par les points lumineux : les fenêtres allumées, le sommet du 320 South Boston ou encore l'enseigne en néons « Mayo ». Le spectateur a le sentiment que la ville est soudain plus vivante, habitée, et que des événements sont susceptibles d'y prendre place dans le cadre du récit.

Le noir est blanc est ici utilisé pour attirer l'attention sur des éléments précis du cadre et exclure ce qui n'est pas illuminé.

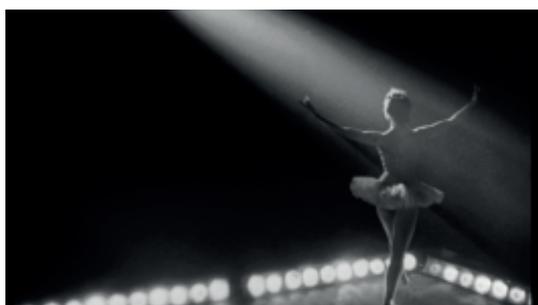
2) *The Barber : L'homme qui n'était pas là*, The Coen Brothers, 2001



L'image est très contrastée, et le puits de lumière créé par le projecteur au centre du cadre permet de mettre en valeur l'ombre des barreaux et d'exclure le reste, qui est plongé dans la pénombre. L'usage de la lumière et du noir et blanc permet d'insister sur le lieu de l'action, peut-être une prison ou un poste de police.

Le noir et blanc est ici utilisé pour structurer le cadre et pour donner des informations sur le décor qui, plus largement, annonce le déroulement du récit (l'histoire d'un homme condamné à mort pour un meurtre qu'il n'a pas commis).

3) *Le Baiser du tueur*, Stanley Kubrick, 1955

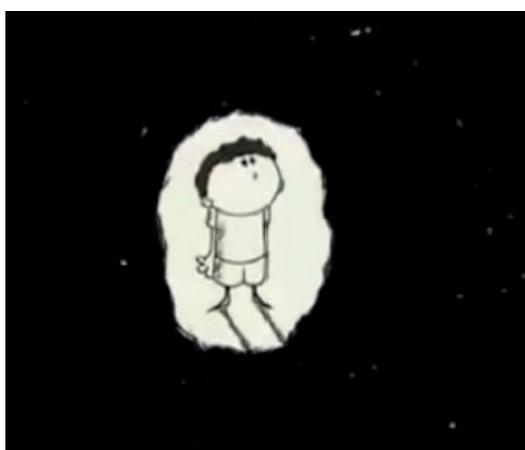


C'est là encore le contraste qui permet de construire le cadre et la scène. Le projecteur braqué sur la danseuse la fait apparaître clairement au premier plan, tandis que le reste de la salle est plongée dans l'obscurité. La composition du cadre et l'usage du noir et blanc créent un sentiment de solitude : la danseuse se produit en public mais le public est invisible, seul ce qui est à la lumière « existe » aux yeux du spectateur.

Le noir et blanc peut donc être utilisé pour placer un personnage au centre du récit mais également pour isoler des autres éléments de la scène.

Éléments d'analyse appliqués à *Mon petit frère de la lune*

Les éléments évoqués ci-dessus peuvent être appliqués à *Mon petit frère de la lune*.

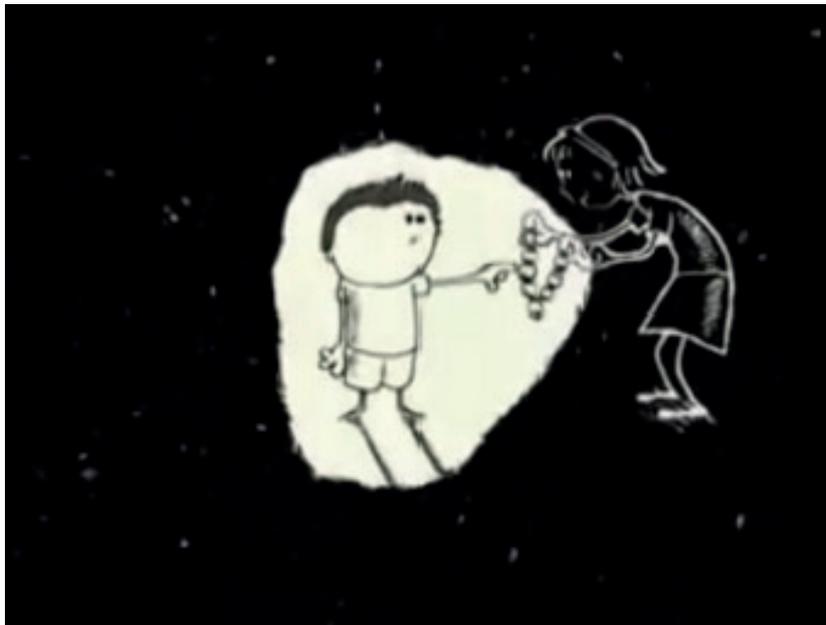


L'image la plus courante du film présente Noé au cœur d'une « bulle » blanche entourée d'obscurité. Le noir et blanc sert à ici à le placer au centre du cadre, de l'action et du récit, et à exclure le reste. L'œil du spectateur est immédiatement attiré par ce petit garçon en pleine lumière : le noir et blanc permet d'interpeller le spectateur et de poser le cadre du récit, au centre duquel Noé se trouve, aussi bien figurativement que littéralement.

Ce cercle est aussi la bulle symbolique de Noé, le monde dans lequel il évolue, le trait de séparation entre lumière et nuit est la frontière sur lequel chacun butte, Noé à l'intérieur, sa famille à l'extérieur.



Coline, qui veut jouer avec lui, tente de le déconcentrer, mais Noé fait comme si elle n'était pas là. Là encore le noir et blanc est évocateur du décor dans lequel Noé évolue : puisque sa sœur est dans l'obscurité, elle ne fait pas partie de son monde, et il ne la voit pas.



Plus tard, elle amène des bijoux qui interpellent Noé. Sa « bulle blanche » s'ouvre légèrement pour faire rentrer le bijou. Symboliquement, même si la taille du cadre reste la même, le noir et blanc permet de souligner le fait que la perception du monde de Noé s'agrandit. Sa sœur en reste exclue, puisqu'elle se trouve encore dans l'obscurité de la partie sombre du cadre.



Dans la dernière scène du film, Coline trouve un jeu qui plaît à Noé : elle met un chapeau et il lui court après pour l'attraper. La bulle de Noé s'ouvre alors en grand et sa sœur y est invitée. Elle fait enfin partie, elle aussi, du centre du cadre et du récit, et par extension, du monde de son frère.

Le noir et blanc, qui permettait jusqu'ici d'exclure des éléments de l'univers de Noé, est utilisé à rebours et permet au contraire d'inviter Coline à en faire partie.

Pour aller plus loin

Ressources sur les troubles du spectre de l'autisme (TSA)

<https://www.autismeinfoservice.fr/informer/autisme/tsa>

<https://spectredelautisme.com/trouble-du-spectre-de-l-autisme-tsa/>

Projet de la stratégie nationale pour l'autisme 2018-2022

<https://www.gouvernement.fr/argumentaire/strategie-nationale-pour-l-autisme-2018-2022-changeons-la-donne>